

**Chambre des Représentants
de Belgique**

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

24 JANVIER 1992

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les articles 2, 7, 31 et 34 de
la loi du 16 mars 1971
sur le travail**

(Déposée par M. Mayeur)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 16 mars 1971, les Chambres adoptaient la loi sur le travail. Celle-ci avait, entre autres, pour objectif de simplifier, d'actualiser et de rendre plus logique la législation sur le travail alors en vigueur.

Elle reprend des anciennes lois coordonnées sur le travail des femmes et des enfants le principe de l'interdiction d'occuper des enfants au travail, et stipule dans son article 6 que cette interdiction est absolue pour tout jeune n'ayant pas accompli ses obligations scolaires légales.

En cela le législateur se conformait aux conventions et recommandations internationales et en particulier, la recommandation de la Commission des Communautés économiques européennes du 31 janvier 1967 concernant la protection des jeunes au travail (67-125-CEE).

Cependant afin de permettre à des enfants de participer comme acteur ou figurant à des manifestations culturelles diverses qui, en soi, ne constituent que rarement un véritable travail dans le sens conféré à cette notion par la loi mais qui, sortant du cadre de l'éducation et de la formation des mineurs, tombait

(*) Première session de la législature n° 48.

En remplacement du document n° 54/1 distribué précédemment.

**Belgische Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

24 JANUARI 1992

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de artikelen 2, 7, 31
en 34 van de arbeidswet
van 16 maart 1971**

(Ingediend door de heer Mayeur)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 16 maart 1971 werd de arbeidswet uitgevaardigd. Die wet had met name tot doel de toenmalige arbeidswetgeving te vereenvoudigen, bij te werken en logischer in te richten.

Uit de vroegere gecoördineerde wetten op de vrouwen- en kinderarbeid neemt voornoemde wet het beginsel over dat het verboden is kinderen tewerk te stellen; luidens artikel 6 is dit een volstrekt verbod voor elke jongere die nog schoolplichtig is.

Op dat punt voegde de wetgever zich naar de internationale verdragen en aanbevelingen en in het bijzonder naar de aanbeveling van 31 januari 1967 van de EEG-Commissie inzake de arbeidsbescherming voor jeugdige personen (67-125-EEG).

Om kinderen echter de mogelijkheid te bieden als acteur of figurant deel te nemen aan diverse culturele activiteiten — die als dusdanig zelden echte arbeid zijn in de betekenis die de wet aan dat begrip geeft, maar die onder het in artikel 6 bepaalde verbod vielen omdat zulks buiten het raam van de opvoeding of

(*) Eerste zitting van de legislatuur n° 48.

Ter vervanging van het vroeger rondgedeelde stuk n° 54/1.

sous le coup de l'interdiction annoncée à l'article 6, le législateur créait un article 7 autorisant ces activités.

De plus, comme ces activités pouvaient présenter des risques pour les enfants, des conditions ont été prévues afin de réduire ces risques dans toute la mesure du possible.

Il n'en reste pas moins que cette tolérance est elle aussi la reproduction d'une disposition de la recommandation CEE précitée à l'exception toutefois des notions de « défilés de mode et présentations de vêtements » (article 7, alinéa 1^{er}, 3^o) qui n'y sont pas mentionnés.

Selon l'exposé des motifs, le Gouvernement avait alors estimé utile et opportun de prévoir cette dérogation arguant du fait qu'elle implique une participation moins active des enfants que dans d'autres cas mentionnés dans la recommandation, notamment « les prises de vue et enregistrements pour le cinéma, la télévision et la radiodiffusion ».

Ainsi, pour strict qu'ait été le législateur puisqu'il va jusqu'à interdire l'exercice de certaines activités au sein d'entreprises familiales par des enfants âgés de plus de 12 ans, pourtant autorisées dans certaines conditions par la recommandation, il a dû néanmoins prévoir des exceptions.

Il existe en effet des situations où le mineur est physiquement requis et ne peut être remplacé par un adulte, c'est vrai au théâtre, au cinéma, mais aussi bien sûr lors de défilés de mode.

Mais depuis 1971, le travail des enfants s'est accru dans le secteur de la publicité notamment, alors que la loi actuellement ne permet pas la participation d'enfants, comme acteur ou figurant, à des prises de vue photographiques à des fins publicitaires.

On constate aussi que dans le domaine sportif des enfants sont soumis à un entraînement intensif qui peut perturber leur équilibre.

La présente proposition de loi a pour but d'adapter le texte à la situation actuelle et de mettre fin à un vide juridique.

Il est notoire en effet que nonobstant l'interdiction légale, des agences de publicité et de mannequins utilisent quotidiennement des enfants.

Ces campagnes de publicité pour couches-culottes ou papier hygiénique, par exemple, sont reconnues et tolérées. S'il faut admettre que des enfants soient mis à contribution pour le cinéma, le théâtre ou les défilés de mode — il est difficilement concevable de se passer de leurs services en matière de publicité — il convient toutefois de prévoir les conditions dans lesquelles ces prestations peuvent avoir lieu. Les dérogations prévues par le législateur doivent être complétées afin d'accorder une protection particulière aux enfants qui travaillent.

Cette protection sera variable selon l'âge de l'enfant et les besoins qui lui sont propres.

Ainsi, si l'on peut envisager qu'un enfant de six ans fasse semblant de pleurer pour les besoins d'une

formation van minderjarigen gebeurde —, heeft de wetgever een artikel 7 ingevoegd waardoor die werkzaamheden kunnen worden toegestaan.

Aangezien die werkzaamheden bovendien een risico voor de kinderen kunnen inhouden, werden voorwaarden gesteld om die risico's zoveel mogelijk te voorkomen.

Het blijft echter een feit dat die inschikkelijkheid de weergave is van een bepaling van de bovenvermelde aanbeveling van de EEG, met uitzondering echter van de begrippen « modeshows en voorstellingen van klederen » (artikel 7, eerste lid, 3^o) die daarin niet voorkwamen.

Volgens de memorie van toelichting oordeelde de Regering destijds dat het nuttig en aangewezen was in die afwijking te voorzien omdat zulks vanwege de kinderen een minder actieve deelneming vergt dan de andere gevallen die in de aanbeveling worden vermeld, met name de « opnamen voor film, televisie of radio ».

De wetgever trad dus heel streng op aangezien voor kinderen ouder dan 12 jaar zelfs de uitoefening van sommige activiteiten in familiebedrijven verboden werd, ofschoon de aanbeveling zulks onder bepaalde voorwaarden toestaat; toch heeft de wetgever uitzonderingen moeten maken.

In bepaalde gevallen immers is de lijfelijke aanwezigheid van een minderjarige vereist en kan hij niet door een volwassene vervangen worden. Dat geldt voor toneel en film maar natuurlijk ook voor modeshows.

Sinds 1971 doet met name de reclamewereld steeds meer een beroep op kinderarbeid. De huidige wet staat echter niet toe dat kinderen als acteur of figurant aan foto-opnamen voor reclamedoeleinden deelnemen.

Ook in de sport stelt men vast dat kinderen een intensieve training volgen, waardoor hun evenwicht kan verstoord worden.

Het onderhavige wetsvoorstel heeft tot doel de tekst aan de huidige toestand aan te passen en een juridische leemte weg te werken.

Ondanks het wettelijke verbod is het algemeen bekend dat reclame- en modellenbureaus dagelijks een beroep doen op kinderen.

Deze reclamecampagnes, bijvoorbeeld voor luiers en toiletpapier, zijn bekend en worden geduld. Zelfs al neemt men aan dat kinderen worden ingeschakeld voor film, toneel of modeshows — voor reclame kan men moeilijk zonder hen werken —, toch moeten de voorwaarden waaronder die activiteiten mogen plaatsvinden, vastgelegd worden. De door de wetgever bepaalde afwijkingen moeten aangevuld worden om de kinderen die werken, een bijzondere bescherming te verlenen.

Die bescherming zal variëren naar gelang van de leeftijd van het kind en zijn specifieke noden.

Zo kan men aannemen dat een kind van zes jaar ten behoeve van een reclamecampagne doet alsof het

campagne publicitaire, cela n'est pas envisageable dans le cas d'un enfant de dix mois, par exemple.

Le temps de repos et de récréation devrait également faire l'objet d'une étude particulière. Cette protection visera par ailleurs non seulement l'intégrité physique, psychologique et morale de l'enfant, mais aussi sa rémunération.

Garantir l'absence d'exploitation économique suppose que d'une part le travail du mineur soit équitablement rémunéré, mais aussi que cette rémunération lui revienne effectivement.

C'est pourquoi il est prévu que la loi telle que nous proposons de la modifier, mette l'employeur face à ses responsabilités en matière de salaire, de cotisations et d'assurance, et que ce salaire soit pour partie confié à une institution publique de crédit au nom de l'enfant jusqu'à sa majorité.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Dans la situation actuelle trop de contournements de la législation sont possibles en ce qui concerne le travail des enfants qui bénéficient de dérogations. Ils ne sont en effet pas considérés comme jeune travailleur parce que encore soumis à l'obligation scolaire. Il apparaît plus sain de les faire bénéficier au minimum des mêmes avantages que tout travailleur à partir du moment où des dérogations permettent aux enfants d'accéder au monde du travail.

Art. 2

Il est évident que les enfants ont une capacité de travail différente selon les âges et que les jeunes enfants de moins de 12 ans doivent être spécialement protégés.

Art. 3

a) L'entraînement sportif intensif à des fins de compétition peut perturber l'enfant dans son équilibre, et doit, au même titre que les activités culturelles, artistiques ou autres, être soumis à une certaine réglementation.

b) Il s'agit en outre de combler un vide juridique dans le domaine de la publicité.

c) Il est impératif que le travail des enfants soit, sans équivoque possible, soumis à la réglementation existante sur le travail. En outre, il apparaît évident que le produit du travail de l'enfant lui soit réservé personnellement afin d'éviter toute exploitation de sa force de travail par des tiers.

huilt; voor een kind van bijvoorbeeld tien maand is zulks echter uitgesloten.

Voorts moet aan de rust- en speeltijden ook bijzondere aandacht gewijd worden. Die bescherming moet overigens niet alleen gelden voor de fysieke, psychische en morele integriteit van het kind, maar ook voor zijn vergoeding.

De zekerheid geven dat er geen sprake is van economische uitbuiting onderstelt enerzijds dat het werk van de minderjarige billijk wordt vergoed, anderzijds dat die vergoeding hem inderdaad wordt uitgekeerd.

De door ons voorgestelde wetswijziging is er dus op gericht de werkgever zijn verplichtingen inzake bezoldiging, bijdragebetaling en verzekering te doen nakomen en die bezoldiging voor een deel te doen storten aan een openbare kredietinstelling, op naam van het kind, tot het meerderjarig is.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Thans kan de wetgeving inzake de arbeid van kinderen die van afwijkingen gebruik kunnen maken, al te gemakkelijk worden omzeild. Ze worden immers niet als jeugdige werknemers beschouwd omdat ze nog leerplichtig zijn. Het ware beter hen ten minste dezelfde voordelen als elke andere werknemer toe te kennen, aangezien zij dank zij afwijkingen op de arbeidsmarkt kunnen komen.

Art. 2

Het spreekt voor zich dat kinderen naar gelang van hun leeftijd over een verschillend arbeidsvermogen beschikken en dat de kleine kinderen, jonger dan 12 jaar, een bijzondere bescherming moeten genieten.

Art. 3

a) In de sport kan zware competitietraining het evenwicht van het kind verstoren. Daarom moet die training, net als culturele, artistieke of andere activiteiten, aan een bepaalde reglementering worden onderworpen.

b) Inzake reclame moet bovendien een juridische leemte worden weggewerkt.

c) Er mag geen twijfel over bestaan dat kinderarbeid onder de bestaande arbeidsreglementering valt. Bovendien spreekt het vanzelf dat de opbrengst van de kinderarbeid aan het kind zelf wordt betaald, om te voorkomen dat zijn arbeidskracht op enigerlei wijze door derden wordt uitgebuit.

Enfin, pour des raisons de santé, la journée de travail doit impérativement se terminer à 20 heures et tenir compte dans son organisation des besoins de l'enfant selon son âge.

d) Ce complément à l'article 7 est introduit afin d'éviter les abus en ce qui concerne la quantité de travail à fournir par des enfants qui sont par ailleurs soumis à l'obligation scolaire. L'appât du gain, aussi bien de la part des employeurs que des parents ou tuteurs de l'enfant mène parfois à un investissement en temps, en énergie et en moyens financiers excessifs, qui peut perturber l'enfant dans son équilibre personnel et dans ses relations avec son entourage.

La limitation impérative de ces activités sur l'année permet de pallier ces inconvénients majeurs pour l'enfant.

Art. 4

Les mêmes considérations que celles qui prévalent à notre article 2 président à cet article sur le temps de travail et de repos.

Y. MAYEUR

Om de gezondheid van het kind niet te schaden, moet het einde van de arbeidsdag op 20 uur worden vastgesteld. Men moet bij de organisatie van de arbeid rekening houden met de noden van het kind, naar gelang van zijn leeftijd.

d) Artikel 7 wordt aangevuld om misbruiken te voorkomen inzake de hoeveelheid werk die kinderen — welke overigens aan de leerplicht zijn onderworpen — moeten verrichten. Het winstbejag, zowel bij werkgevers als bij ouders of voogden van het kind, leidt soms tot al te grote investeringen (in tijd, energie en geld), waardoor het evenwicht van het kind en zijn relaties met de mensen rondom zich verstoord kunnen worden.

De verplichte beperking van die werkzaamheden per jaar maakt het mogelijk die voor het kind ernstige nadelen op te vangen.

Art. 4

Dit artikel, dat betrekking heeft op de arbeidstijd en de rusttijd, is ingegeven door dezelfde overwegingen als artikel 2.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 2, alinéa 1^{er} de la loi du 16 mars 1971 sur le travail est complété comme suit : « et les enfants bénéficiant des dérogations prévues à l'article 7 ».

Art. 2

L'article 3 de la même loi est complété par un § 4, libellé comme suit :

« § 4. La durée du travail des enfants bénéficiant des dérogations prévues à l'article 7 est limitée à 5 heures par jour lorsque ces enfants ont moins de 12 ans. »

Art. 3

A l'article 7 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

a) à l'alinéa 1^{er}, le 1^o est remplacé par ce qui suit :

« 1^o à des manifestations à caractère culturel, scientifique, éducatif, artistique ou sportif. »

b) l'alinéa 1^{er} est complété par un 4^o, libellé comme suit :

« 4^o à des séances de pose, à fin de sélection ou prises de vue pour la publicité. »

c) les alinéas 2 et 3 sont remplacés par les alinéas suivants :

« Ces dérogations ne sont accordées que pour une durée et pour des activités déterminées et tiennent compte des besoins des enfants selon l'âge. Les activités visées à l'alinéa 1^{er}, 1^o et 2^o ne peuvent être exercées après 23 heures, celles visées à l'alinéa 1^{er}, 3^o ne peuvent l'être après 22 heures, et celles visées à l'alinéa 1^{er}, 4^o, qu'entre 9 et 20 heures.

Ces activités sont soumises à la réglementation existante sur le travail.

L'exercice de ces activités est subordonné à l'observation des conditions générales fixées par le Roi et des conditions particulières prévues dans l'autorisation; en outre, le Roi fixe les modalités de rétribution des mineurs pour chacune des activités visées au présent article ainsi que la part de cette rémunération ou de toute autre indemnisation perçue par l'enfant, dont le montant est affecté à la constitution d'un pécule versé auprès d'une Institution publique de Crédit et géré par cette institution jusqu'à la majorité de l'enfant. Des prélèvements sur ce pécule peuvent être autorisés en cas d'urgence et à titre exceptionnel. »

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 2, eerste lid, van de arbeidswet van 16 maart 1971 wordt aangevuld als volgt : « , evenals de kinderen die gebruik maken van de in artikel 7 bepaalde afwijkingen ».

Art. 2

Artikel 3 van dezelfde wet wordt aangevuld met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De arbeidsduur van kinderen die gebruik maken van de in artikel 7 bepaalde afwijkingen wordt beperkt tot 5 uur per dag, indien die kinderen jonger zijn dan 12 jaar ».

Art. 3

Artikel 7 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

a) In het eerste lid wordt het 1^o vervangen door wat volgt :

« 1^o — aan uitvoeringen van culturele, wetenschappelijke, opvoedkundige, artistieke of sportieve aard ».

b) Het eerste lid wordt aangevuld met een 4^o, luidend als volgt :

« 4^o bij het poseren voor selectie of opnamen voor reclamadoeleinden. »

c) Het tweede en het derde lid worden vervangen door de volgende leden :

« Die afwijkingen worden maar verleend voor een bepaalde tijd en voor bepaalde werkzaamheden en ze houden rekening met de noden van de kinderen, naar gelang van hun leeftijd. De in het eerste lid, 1^o en 2^o, bedoelde werkzaamheden mogen niet na 23 uur, die bedoeld in het eerste lid, 3^o, niet na 22 uur en die bedoeld in het eerste lid, 4^o, alleen tussen 9 en 20 uur worden verricht.

Die werkzaamheden zijn aan de bestaande arbeidswetgeving onderworpen.

Het verrichten van die werkzaamheden wordt afhankelijk gesteld van de inachtneming van algemene, door de Koning bepaalde voorwaarden, alsmede van bijzondere, in de toelating vermelde voorwaarden; bovendien bepaalt de Koning de voorwaarden voor de vergoeding van de minderjarigen voor elke in dit artikel bepaalde werkzaamheid, alsmede het deel van die bezoldiging of van elke andere vergoeding die het kind heeft ontvangen, dat moet worden gebruikt voor het aanleggen van een spaartegoed bij een openbare kredietinstelling en dat door die instelling wordt beheerd tot het kind meerderjarig is. In dringende en uitzonderlijke omstandigheden, kunnen van dat spaartegoed afnemingen worden toegestaan ».

d) l'alinéa 4 est complété comme suit :

« L'obtention de cette autorisation est subordonnée au respect des normes arrêtées par le Roi en ce qui concerne la durée maximum du travail par an effectuée par les enfants. »

Art. 4

Dans l'article 34 de la même loi, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par les alinéas suivants :

« Les jeunes travailleurs ne peuvent travailler sans interruption pendant plus de quatre heures et demie, ce temps est réduit à trois heures lorsque les enfants bénéficiant des dérogations prévues à l'article 7 ont moins de 12 ans.

Lorsque le temps de travail par jour excède quatre heures et demie pour les travailleurs de plus de 12 ans et trois heures pour les moins de 12 ans, il est accordé une demi-heure de repos. Si ce temps excède six heures, le repos est d'une heure, une demi-heure devant être prise en une fois. »

15 janvier 1992.

Y. MAYEUR

d) Het vierde lid wordt aangevuld als volgt :

« Het verkrijgen van die toelating wordt afhankelijk gesteld van de naleving van de door de Koning bepaalde normen inzake de maximum duur van de arbeid die per jaar door kinderen mag worden verricht ».

Art. 4

In artikel 34 van dezelfde wet worden het eerste en het tweede lid vervangen door de volgende leden :

« Jeugdige werknemers mogen niet meer dan vier en een half uur ononderbroken arbeid verrichten; die duur wordt tot drie uur verminderd indien de kinderen die gebruik maken van de in artikel 7 bepaalde afwijkingen, jonger zijn dan 12 jaar.

Wanneer de arbeidstijd op een dag meer dan vier en een half uur bedraagt voor werknemers ouder dan 12 jaar en drie uur voor werknemers jonger dan 12 jaar, wordt een half uur rust gegeven. Bedraagt hij meer dan zes uur, dan duurt de rusttijd een uur, waarvan een half uur ineens moet worden genomen ».

15 januari 1992.